

Contre le fascisme et le racisme il n'est pas trop tard : Riposte populaire !

3 juin 2021



Rappelons-nous : le fascisme est un poison mortel. Rappelons-nous : il a bénéficié d'un terreau. La Marche des Solidarités appelle à construire massivement la riposte contre le fascisme et le racisme.

La Marche des Solidarités appelle à construire massivement la riposte contre le fascisme et le racisme.

Les manifestations prévues les 5 juin et 12 juin ainsi que les mobilisations prévues contre le congrès du RN à Perpignan les 3 et 4 juillet, l'accueil et les marches des Zapatistes aux côtés des Sans-papiers et migrantEs ces prochains mois doivent être le début d'une contre-offensive pour reprendre nos rues et nos quartiers aux fascistes et aux racistes.

Le fascisme c'est la gangrène !

Rappelons-nous : le fascisme est un poison mortel de racisme et de nationalisme exacerbés, une forme de pouvoir qui exclut toute liberté d'organisation et de contestation.

Après son arrivée au pouvoir en Allemagne ou en Italie entre les deux guerres mondiales du XXème siècle

il a supprimé violemment les associations, syndicats et partis, emprisonné et massacré ses opposants. Il a exterminé des millions de Juifs mais aussi les Rroms, les étrangerEs, les homosexuelLEs et les militantEs de gauche.

D'où le slogan historique de l'antifascisme : « le fascisme c'est la gangrène, on l'élimine ou on en crève ! » Rappelons-nous : il a bénéficié d'un terreau qui a fait qu'à la même période le nationalisme, le racisme et le militarisme se sont imposés dans toute l'Europe plongeant le continent dans la guerre.

Plus de temps à perdre

Élection après élection, année après année le Rassemblement National obtient des millions de voix, pénètre les institutions, s'installe dans nos quartiers.

Des cadres militaires menacent d'une intervention de l'armée, des activistes d'extrême-droite envahissent un conseil régional en criant « mort aux islamo-gauchistes », des milices fascistes organisent des opérations médiatisées contre les migrantEs aux frontières, des commandos attaquent des locaux organisant la solidarité avec les réfugiéEs. Sans riposte de masse.

Et lorsque des milliers de policiers manifestent devant le parlement avec une forêt de drapeaux d'une organisation policière d'extrême-droite, ils sont soutenus et salués par le ministre de l'intérieur et des dirigeants de nombreux partis, de droite comme de gauche.

Plus jamais ça ?

Ce qui semblait impossible aux générations qui ont survécu à la Seconde guerre mondiale et à l'holocauste est en train de revenir. Et nous payons cher les reculs accumulés.

C'est même parfois au prétexte de la lutte contre le fascisme que les idées et revendications de l'extrême-droite ont été reprises par les différents gouvernements et partis, de droite comme de gauche. Discours et politiques racistes et sécuritaires se sont multipliés tandis que les représentantEs de l'extrême-droite devenaient des interlocuteurs et interlocutrices avec qui il est légitime de discuter et de débattre.

Au-delà des ravalements de façade, ce ne sont pas les fascistes et les racistes qui se sont modéréEs et respectabiliséEs. C'est bien tout le champ politique et médiatique qui a respectabilisé les fascistes, légitimé et banalisé leurs thèses... et leur existence même.

Il n'est pas trop tard mais il faut inverser le courant.

Partout des Zones populaires antiracistes et antifascistes !

On ne débat pas avec les fascistes, avec ceux qui remettent en cause l'existence même de celles et ceux d'entre nous qui sont migrantEs, MusulmanEs, Juifs et Juives, Noirs, Arabes, gays, lesbiennes, trans, etc. La crise sanitaire actuelle devrait nous enseigner qu'on ne discute pas avec un virus mortel : on l'isole, on s'immunise et on le détruit.

Voilà pourquoi nous devons nous unir, femmes et hommes, homos et hétéros, syndicalistes et non-syndicalistes, noirs, blancs, arabes, avec et sans-papiers pour virer les fascistes de nos quartiers, de nos lieux de travail, de nos rues.

Cela ne se fera pas sans s'attaquer aussi à tout ce qui légitime les fascistes et le racisme. L'égalité n'est pas un sujet de débat : c'est une question de droits. La mort de milliers de migrantEs n'est pas un sujet de débat c'est juste une tragédie et un scandale qui doivent cesser.

Nous refusons à ceux et celles qui nous exploitent, stigmtisent certainEs d'entre nous, nous répriment et nous matraquent la prétention de gérer nos vies et cette société. Ils et elles n'ont fait qu'ouvrir la voie pour les fascistes.

Pour appeler à la manifestation contre le racisme et les violences policières du 20 mars dernier, nous écrivions :

Les discours de haine à l'encontre des Sans Papier prononcés par le ministre de l'Intérieur, les polémiques islamophobes initiées par la ministre de l'enseignement supérieur, des journalistes ou « experts » fachos se relayant sur les plateaux télés pour affirmer que Trappes ce n'est plus la France à cause des Musulman.e.s : on étouffe.

L'extrême droite légitimée par tous ces discours ambiants, des milices identitaires qui ne cessent leurs exactions à l'encontre des migrant.e.s : on étouffe !

- Pas de fascistes dans nos quartiers, pas de quartier pour les fascistes !
- Liberté, égalité, papiers !

• Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Mobilisations nationales >

• Adresse de cet article :

<https://ancien.solidaires.org/Contre-le-fascisme-et-le-racisme-il-n-est-pas-trop-tard-Riposte-populaire>